

Cyberviolence

Alexandre et Juliette ont une conversation sur Facebook.

J'ai une bonne nouvelle à t'annoncer.



Ah oui? C'est quoi, ta nouvelle?



Est-ce que tu te rappelles quand je t'ai dit que j'avais fait une demande pour un échange étudiant en France?



Vaguement, pourquoi?



Eh bien, j'ai été choisie! Il me reste juste à leur donner ma réponse.





Quoi? Tu me fais une blague.

Non, je suis sérieuse. Je suis tellement contente!



Ben, pas moi. Tu ne peux pas partir comme ça et me laisser seul ici. Tu serais conne d'accepter. Tu es en couple avec moi. Je t'aime trop pour te laisser partir. T'es ma blonde, mais si tu pars, je ne sais pas où on va en être quand tu vas revenir.



T'es sérieux? C'est une super belle expérience. Mon amie Catherine a participé, l'année passée, en Espagne et elle m'encourage à le faire. Elle dit que je vais apprendre plein de choses. Elle aussi, elle a été choisie cette année pour la France.



C'est ça, les autres sont plus importants que moi maintenant! En plus, entre toi et Catherine, il y a une différence : elle, elle est faite pour ça et elle sait se débrouiller.



Ah! Je pensais vraiment que tu serais content pour moi. Mais bon, je ne suis plus certaine de ce que je vais faire; je vais y penser.



Je viens d'écrire sur la page Facebook de Catherine et je lui ai dit que tu ne ferais pas le voyage.



Les réseaux sociaux sont aussi un moyen d'exercer de la violence dans les relations amoureuses. Ici, on peut voir, dans le discours d'Alexandre, de la violence psychologique, car il sous-entend que Juliette n'est pas en mesure de se débrouiller, qu'elle n'est pas capable. Il exerce un contrôle en prenant l'initiative de décider qu'elle ne fera pas le voyage. Il ébranle aussi sa confiance en elle et sème le doute dans son esprit face à ses capacités. On peut comprendre qu'Alexandre s'inquiète de voir Juliette partir pour un certain temps, mais ce n'est pas une raison pour la manipuler ni pour s'assurer de calmer ses peurs au détriment des besoins de Juliette.



Dans le cadre d'une relation saine et égalitaire, Alexandre devrait plutôt avoir une discussion face à face avec Juliette afin de lui avouer sa crainte de s'ennuyer et pour chercher avec elle une solution qui répondrait à leurs besoins réciproques.



L'écoute,
l'accompagnement...

Le changement



450 . 378 . 9297

ligne d'écoute en tout temps

maisonad.org

Maison d'aide et
d'hébergement pour femmes
avec ou sans enfants,
vivant de la violence conjugale

Membres du comité :

*Malika Hajjaj,
Carmen Paquin,
Claire Houle,
Louise Lévesque*